

## Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 3, Number 4, mars 1950

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/801611ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/801611ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

### ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Groulx, L. (1950). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 3(4), 628–631. <https://doi.org/10.7202/801611ar>

## CHRONIQUE DE L'INSTITUT

*Réabonnement* — Avec cette livraison de mars, la Revue termine sa troisième année. Age respectable, malgré tout, pour un périodique que les pessimistes ne croyaient pas viable. Contre ces prophètes de malheur, nos fidèles abonnés nous ont donné raison. Ils voudront nous continuer, espérons-nous, le même appui et le même témoignage. Il serait superflu de revenir sur les motifs qui ont déterminé la fondation de l'Institut et de sa *Revue*. L'histoire du Canada, tout comme celle de l'Amérique française, n'ont plus le temps de s'attarder dans les oubliettes, non plus qu'en des méthodes surannées, ce qui est une autre façon d'inexister. Et il y a des domaines, et le domaine de l'Histoire est de ceux-là, où une culture qui entend vivre, ne saurait pratiquer la politique de l'absence.

Nos abonnés se feront donc une sorte de devoir de payer leur réabonnement et de le payer, dès la réception de ce no de mars qui leur apporte, entre ses pages, le petit "papillon" vert. Le prix régulier de l'abonnement n'a pas changé; il reste fixé à \$4.00. On se souviendra pourtant que, l'année dernière, nous invitons tous ceux qui en ont les moyens à majorer d'une piastre ce prix d'abonnement. Cette année, on nous pardonnera de renouveler ces instances, et de le faire même avec plus de force. La couverture de la revue et le "papillon" vert les invitent à un abonnement de soutien de \$5.00. Ceux qui s'y entendent un tant soit peu dans les affaires d'imprimerie n'ont pas besoin qu'on leur apprenne le coût d'impression d'une revue comme la nôtre. Depuis trois ans, en raison des difficultés où se débattent, ces temps-ci, les imprimeurs, et pour le prix du papier et pour les salaires de la main-d'œuvre, le coût d'impression de la "Revue d'Histoire de l'Amérique française" s'est accru de plus d'un tiers. A l'ancien prix de l'abonnement, il nous est impossible de boucler notre budget. Nos lecteurs tiendront compte qu'en réalité, c'est un volume que, quatre fois par année, nous leur offrons, et pour une somme dérisoire au cours actuel des prix de librairie.

*Finance* — Parlons net encore une fois. A \$4.00 l'abonnement, la Revue ne fait pas ses frais. Elle comble son déficit de chaque mois, grâce au

fonds de réserve que lui ont constitué les membres-bienfaiteurs et donateurs de l'Institut. Et encore le déficit demeure-t-il, en de certaines bornes, parce que l'administration, la rédaction et la direction donnent leur temps et travail en absolue gratuité. Mérite qui n'est pas mince, surtout de la part de nos collaborateurs, si l'on prend note que, de tous les travaux de l'esprit, l'étude historique est peut-être celle qui coûte le plus de temps et le plus de soin, et que le travailleur intellectuel reste encore, en notre pays, le plus ingratement rétribué. Ceci n'est pas une plainte; c'est simple confiance de famille. Nos amis n'ont donc pas lieu de s'étonner si l'Institut leur paraît parfois une œuvre qui, après d'actifs débuts, se résigne à piétiner comme tant d'autres. Que nous soyons loin des espoirs et des projets caressés en nos commencements, nul ne le sait mieux que les fondateurs de l'œuvre. Il se trouve que le dévouement seul ne saurait tout faire. Jusqu'à date, il nous a fallu nous borner à la *Revue* et à l'édition de quelques études historiques, la *Revue* à elle seule, dépassant déjà nos moyens. En parcourant la 2<sup>e</sup> page de notre couverture et la dernière de chaque livraison, on pourra le constater: la liste de nos membres-bienfaiteurs et donateurs ne laisse pas de s'allonger. Que le plus grand nombre possible de nos abonnés, en nous versant un abonnement de soutien, assurent la survivance de l'œuvre commune.

*Quelques témoignages* — Nos lecteurs restent juges de la qualité de la *Revue* et de l'effort tenté pour faire, de chaque livraison, une véritable démonstration d'histoire scientifique. Et ils comprendront que nous éprouvions quelque répugnance à citer ici tous les témoignages approbateurs qui nous viennent. Ces témoignages, qu'ils en soient néanmoins assurés, n'ont point cessé de nous parvenir. Notre tout dernier courrier nous apportait, par exemple, ce mot du célèbre médiéviste, le Père Ephrem Longpré, o.f.m.: "Je saisis l'occasion de cette lettre pour vous féliciter vivement de votre "Revue d'Histoire". D'autres témoignages, pour venir de personnages moins panachés, ne nous touchent pas moins. Qu'on nous permette d'en citer au moins deux:

Monsieur

Je vous envoie la somme de \$10.00 pour un abonnement à vos études et je profite de l'occasion pour souhaiter à Monsieur le Chanoine Lionel Groulx et aux administrateurs de l'Institut tout le succès possible dans le magnifique travail entrepris pour favoriser le développement de notre histoire

nationale. Je suis cultivateur et je n'ai pas fait de cours classique. Vous le constaterez par la composition de cette lettre, mais j'aime notre histoire quand même et vous pouvez être assuré que je vais continuer mon abonnement à la revue et à vos Etudes.

(signé): Raymond Racine,  
St-Boniface, Cté St-Maurice,  
P.Q.

L'administration,

Je vous saurais gré de bien vouloir m'adresser les prochains numéros de votre revue à ma nouvelle adresse: 2517 Baldwin, Montréal 5, P.Québec.

Par la même occasion, je tiens à vous témoigner ma satisfaction d'être abonné à une revue comme la vôtre. Je m'étais abonné dans le but d'en faire profiter mes enfants si Dieu daigne m'en confier, mais je m'aperçois que j'en peux tirer moi-même un grand profit.

Daignez accepter le témoignage de ma haute considération.

(signé): Lucien Larose

Montréal.

*Nos éditions* — Enfin nous pouvons annoncer, pour la fin de mars, et cette fois-ci pour de bon, la mise en librairie du *Louis Jolliet, Vie et Voyages*, du Père Jean Delanglez, s.j. Nos lecteurs savent déjà à quoi s'en tenir sur cette nouvelle et troisième "Etude de l'Institut d'Histoire". Au besoin ils pourraient se reporter à notre "Chronique" de la livraison de septembre de la Revue, IIIe année, no 2: 313-16. Cette œuvre posthume du Père Delanglez est proprement un grand ouvrage d'histoire scientifique. Le *cas* Jolliet foisonne en problèmes et en énigmes, problèmes de sources, problèmes de cartographie, problèmes d'interprétations où écrivains et critiques d'histoire s'escriment depuis longtemps. Nous ne prétendons point que l'ouvrage déchiffre toutes les énigmes et donne le dernier mot sur le célèbre explorateur. Nous sommes assurés qu'il fait avancer la science historique et que, sur ce chapitre embrouillé, il projette souvent des lumières décisives. En trois ans d'existence, l'Institut aura donc réussi à mettre sur le marché trois "Etudes" de première valeur. Et c'est le lieu de rappeler que nous avons toujours en vente, avec ce *Louis Jolliet* qui se détaillera au prix de \$2.50, *Iroquoisie* de M. Léo-Paul Desrosiers (\$2.25) et *François Bigot, administrateur français*, de M. Guy Frégault, 2 vols (\$4.50). Trois ouvrages qui, dans peu d'années, seront introuvables dans les librairies; trois ouvrages que toute honnête bibliothèque se doit de posséder et qu'on regrettera de n'avoir pas achetés quand c'était le temps.

*Réunion générale de l'Institut* — Elle aura lieu, cette année, le 25 mars prochain, au même lieu que les années passées, à la Bibliothèque Municipale de Montréal, est, rue Sherbrooke. L'Institut y tiendra, encore cette fois, deux séances, la 1<sup>ère</sup> à 10 heures de l'avant-midi; la seconde à 2½ heures de l'après-midi. Toujours pour faire œuvre pratique, deux sujets seront mis à l'étude, dans la première réunion:

1o. — *Comment écrire une biographie*, méthode présentée par M. Marcel Trudel (Université Laval, Québec).

2o. — *Comment établir une bibliographie*, méthode et exemple fournis par le Père Thomas Charland, O.P.

Chacune de ces études sera suivie d'échanges de vues et de discussion.

A la réunion de l'après-midi, et selon un vœu exprimé l'année dernière, quelques-unes des sections de l'Institut nous apporteront un inventaire de leurs fonds d'archives. Parmi les sections qui, à date, se sont engagées à présenter cet inventaire, citons:

La Société d'histoire des Trois-Rivières, par Mgr Albert Tessier;

La Société d'histoire du Saguenay, par M. le Chanoine Victor Tremblay;

La Société d'histoire de Rigaud, par le R.P. Alphonse Gauthier, c.s.v.;

La Société d'histoire de Saint-Boniface (Manitoba), par M. l'abbé Antoine d'Eschambault;

La Société historique de Montréal, par Mme Albertine Ferland-Angers.

La réunion se terminera par un forum ou carrefour, autour d'un sujet d'actualité: le "Manuel unique d'histoire du Canada". Nous aborderons le sujet, bien entendu, par le seul aspect qui relève de l'Institut: le "Manuel unique" serait-il conciliable avec l'histoire scientifique?

Le soir, à 6½ heures, banquet au Club Canadien de Montréal, (438 est, rue Sherbrooke). Prix du billet: \$2.50. Tél.: DO. 8264. Invitation à tous nos amis.

Nous rappelons à tous les lecteurs que cette réunion générale leur est largement ouverte. Quelques rapports et quelques décisions ne relèvent, sans doute, que des membres réguliers de l'Institut. Mais nos sujets d'étude s'adressent à tous ceux qu'intéresse l'Histoire. Et nous priserons comme un témoignage d'estime et d'encouragement la présence de chacun.

Lionel GROULX, ptre